Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 5 (1977)
Heft: 2

Artikel: Le lièvre blanc et les crocodiles de mer : (fable japonaise)
Autor: Berger-Levrault, Ed.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-237747

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J.A. 1634 LA ROCHE

BIBLIOTHEQUE
nationale Suisse
3003 BERNE

Le lièvre blanc et les crocodiles de mer

(Fable japonaise)

Il était une fois, dans l'île d'Oki, un lièvre blanc qui s'ennuyait. Il résolut de gagner, par le cap Kita, la terre ferme d'Inaha. Mais le détroit était trop large et le lièvre blanc ne savait comment faire. Il arpentait le rivage en regardant les vagues vertes et blanches, avec, derrière, au loin, la terre d'Inaha, ses landes, ses guérets, ses coteaux feuillus, quand une idée lui vint. Il dit aux crocodiles de mer:

— Très honorés crocodiles de mer, nous allons compter combien il y a de crocodiles de mer et combien il y a de lièvres dans ce canton.

Les crocodiles de mer réfléchirent et répondirent:

— C'est une bonne idée, honoré lièvre. Mais comment allons-nous faire ?

— Nous commencerons, dit le lièvre blanc, par MM. les crocodiles de mer. Ecoutez-moi bien. Vous y êtes ? Que chacun de vous vienne s'aligner l'un derrière l'autre, d'ici au cap Kita que vous voyez en face. Quand vous serez tous bien alignés tête contre queue et ainsi de suite, je passerai en courant sur votre dos à tous et je vous compterai l'un après l'autre en passant.

Les crocodiles de mer réfléchirent et dirent :

— Ce lièvre d'Oki est judicieux.

— Quand j'aurai fini de vous compter, poursuivit le lièvre d'un ton persuasif, nous compterons les lièvres et ainsi nous saurons par des chiffres exacts s'il y a plus de crocodiles de mer que de lièvres, ou vice versa.

Les crocodiles de mer réfléchirent et dirent :

— Nous allons donc nous mettre en ligne.

Alors les crocodiles de mer vinrent tous et se mirent en ligne, tête contre queue, et ainsi de suite, de l'île au cap. Le lièvre blanc marcha gravement sur leur dos, et compta en s'avançant :

— Un crocodile de mer, deux crocodiles de mer, trois crocodiles de mer... Et ainsi de suite, tout le long de la mer. Il arriva au dernier. Alors il se mit à rire et compta :

— Un imbécile de mer, deux imbéciles de mer !... O crocodiles de mer, crédules et stupides ! Si vous saviez à quel point cela peut m'être égal de savoir combien vous êtes ! Mais j'avais besoin d'un pont pour passer de l'île à la terre ferme. Je vous ferai signe, un jour ou l'autre, si jamais j'ai envie de m'en retourner.

Hélas ! le lièvre avait trop tôt plaisanté, car il n'avait encore qu'une patte sur le rivage. Le dernier crocodile de mer, qui, pour mieux l'entendre et s'instruire, avait fait volte-face, ouvrit furieusement ses mâchoires et, d'un coup sec, lui enleva la queue et toute sa culotte de fourrure.

— Oh ! conclut le lièvre en pleurant, il ne faut jamais chanter victoire avant de la tenir. Je suis justement puni, non pour avoir été rusé, mais pour n'avoir pas su me taire.

Ed. BERGER-LEVRAULT.

Pour vos payements: *L'AMI DU PATOIS, J. Brodard LA ROCHE*

Cpte de chèques *17 - 1016 Fribourg*

Editeur-Rédacteur responsable : Jean BRODARD
Chalet des Neiges
1634 LA ROCHE